

le rôle est de conserver plutôt que de changer , si ce n'est par la voie insensible du progrès.

« L'imagination vole, hasarde des combinaisons audacieuses; la raison surtout, quand elle est affermie par le positif de la morale religieuse, hésite et se défie, etc... Magistrats, gens du peuple, véritables amis de la liberté, voulez-vous affermir son règne en la réglant, et associer ses destinées aux destinées éternelles de la religion; montrez, en protégeant son culte, un zèle égal aux services qu'elle vous a rendus; respectez sa constitution divine; que la croix sur laquelle un Dieu se laissa attacher pour éteindre ces inimitiés mortelles qui existaient entre les oppresseurs et les opprimés, la croix, symbole d'un supplice autrefois affecté au peuple, et qui monta au front des souverains pour leur apprendre qu'ayant avec lui un rédempteur commun, ils doivent le traiter comme leur famille, que cette croix paraisse dans les places publiques, qu'elle brille au faite des édifices sacrés, environnée des respects de la grande nation. Ainsi la philanthropie aura son fondement dans la religion, la liberté s'alliera avec l'ordre public, et le pouvoir environné d'une auréole morale cessera de paraître importun etc... »

C'est la pensée, récemment formulée par le poète Reboul, quand il disait :

La liberté doit descendre des cieux.

Après cet ouvrage, M. l'abbé Jacques publia un volume sur *l'Église primatiale de Saint-Jean et son chapitre*. Nous lui consacraâmes l'article suivant :

L'église primatiale de Saint-Jean et son chapitre, Lyon,
Pélagaud, Lesne et Crozet : in-8°.

Au pied de cette colline de Fourvières qui déroule à nos regards une gracieuse et ondoyante ceinture d'arbres et de